



**Titre de l'atelier** **Pont de mémoire –  
Événements historiques comme paliers  
exemplaires de l'histoire européenne**

**Date** 7 au 12 juillet 2009

- Sujets**
- La persécution des juifs en Europe à l'occasion des croisades. Juifs et Cathares dans le Sud-ouest de la France
  - Culture de mémoire : Pourquoi devons-nous nous souvenir
  - Histoire culturelle comme instrument pour l'élaboration de standards pédagogiques communs
  - Pardon et réconciliation

**Organisation** **Société Auvillaise de Contacts Franco-Allemands (SFA)**

Marie-José Schneider-Ballouhey  
Place de la Halle, 82340 Auvillar / France  
Telefon: 0033-563291423  
Email: gemijo@wanadoo.fr  
Dokumentation zum Projekt JETE im Internet:  
<http://www.sfa-auvillar.com/projet-grundtvig-JETE-documents.php>

**Sur le  
contexte...**

Nous avons débuté ce projet en octobre 2006 à Paris. « Les traditions d'éducation juives en Europe », cela représentait pour nous la recherche de l'héritage culturel des communautés juives – après 2000 ans vécus côte à côte en Europe. Nous étions persuadés que les événements de l'histoire du judaïsme sont également des étapes de notre histoire européenne – et vice-versa. La Révolution Française n'a pas seulement fait avancer la tradition des Lumières et de l'Humanisme en Europe, et préparé la déclaration des Droits de l'Homme : elle a également fortifié ces traditions au sein du judaïsme, et les a imposées toujours plus en Europe au profit du judaïsme.

Si maintenant, pour la clôture du projet JETE nous choisissons le Sud-Ouest de la France, ce n'est pas un hasard. Le Sud-Ouest est en effet marqué par des événements historiques qui sont en rapports étroits avec le judaïsme : c'est d'ici, de la terre des troubadours, que le Pape Urban II a préparé la première croisade qui, en route pour la terre sainte dès 1096, a déchaîné les pogromes contre les Juifs de Worms, Spier, Mayence et Cologne, ainsi que d'autres cités juives du pays « Aschkenase ». A partir du 12<sup>ème</sup> siècle, dans la foulée des croisades, se produisirent de plus en plus de pogromes provocants ainsi l'émigration des Aschkenasim, de langue allemand-moyen, le jiddisch, et qui sont allés chercher refuge dans l'est de l'Europe.

Dans le Sud et le Sud-Ouest de la France a eu lieu au 13<sup>ème</sup> siècle, le terrible génocide qui a profondément marqué l'histoire de l'Europe. Ce fut la croisade contre les Albigeois, appelés aussi Cathares (les purs), secte chrétienne qui entretenait d'étroits rapports avec le judaïsme. Ce sera un des thèmes de cette rencontre à Auvillar. Avec cette croisade s'est développée l'Inquisition et, dans notre occident chrétien, les Juifs n'ont pas été les seuls à en souffrir. – Il nous faut évoquer aussi, à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, la volonté politique de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille de fonder un royaume uniquement catholique et, pour ce faire, donnant plein pouvoirs à l'Inquisition pour chasser tous les Juifs sépharades de la péninsule ibérique par le décret du 31 mars 1492. Ainsi expatriés, ils ont trouvé refuge en partie dans les ports opulents de l'Atlantique, et jusqu'à Amsterdam, d'autres jusqu'en Grèce. Ils représentent une tout autre tradition du judaïsme, jouissant de fortunes plus assurées et d'ouverture sur le monde environnant. Ainsi, la mère de Michel de Montaigne, Antoinette de Louppes de Villanueva, était très certainement d'origine juive sépharade espagnole. Nous avons d'ailleurs au cours du projet retrouvé ces différentes cultures juives, sépharade et ashkénaze, à Paris, Berlin, Vienne, Amsterdam (avec Baruch Spinoza), Lodz, Florence, Vilnius et Tübingen.. – Elles ont contribué à former le visage actuel de notre culture et identité européennes.

On était encore très loin de la liberté religieuse, et les traditions juives de culture et d'éducation se transmettaient à l'abri de la vie publique européenne, toujours à la merci de courants antisémites et antijudaïques. Et même si, dans l'Europe du 20<sup>ème</sup> siècle, la France a pu devenir le pays le plus libéral en matière de liberté de culte, cela ne dura malheureusement pas longtemps. Le Sud-Ouest s'avéra être un piège pour des milliers de réfugiés juifs fuyant le national-socialisme et croyant trouver leur salut dans la « zone libre » du gouvernement de Vichy.

A partir du cas de la famille Kurzweil, déportée en août 1942 d'Auvillar vers Auschwitz, nous nous voyons dans l'obligation d'aborder cette thématique pour l'intégrer à notre culture de mémoire. La question de la mémoire : pourquoi devons-nous nous souvenir ? a pris au cours du déroulement du projet une place centrale, et doit faire l'objet de discussions au cours de notre rencontre : une culture de la mémoire, selon Paul Ricoeur n'est pas seulement notre dette envers les générations de vivants qui nous ont précédés, notre dette aussi envers les victimes des événements historiques ; mais c'est une nécessité thérapeutique et pédagogique, pour s'opposer au « retour du refoulé » (Utz Jeggle)- tellement ont été énormes les exactions inhumaines de la Shoah . Notre dernier atelier de JETE se focalisera autour d'exemples réussis de culture de la mémoire. Nous commencerons par l'ouverture de l'exposition de Marlis Glaser : « Abraham alors planta un tamaris ». L'artiste dédie cette exposition au souvenir et à l'espoir. Ensuite la présentation du roman pour la jeunesse, « Les valises d'Adèle Kurzweil » écrit par Manfred Theissen dans le cadre de notre engagement pour ce projet JETE à Auvillar ; enfin la réalisation du projet lituanien à Telsiai de redonner vie aux fenêtres fermées de la Talmud Thora (École Supérieure de Théologie Juive) en collaboration avec l'École des Beaux-Arts de Telsiai. Ces projets constitueront notre apport au travail de mémoire en le concrétisant et en l'approfondissant. L'histoire de la culture juive et européenne peut ainsi nous être un moyen d'élaborer des standards pédagogiques pour l'éducation des adultes, comme : Ponts de Mémoire. – Chez Paul Ricoeur, on trouve également la notion d'oubli, oubli apaisé et, enfin, de pardon. Notre rencontre de travail ne peut s'achever sans consacrer, avec Hildegard Schürings, une table ronde au thème de la possibilité ou non d'un pardon et de la réconciliation à l'exemple du Ruanda. Auvillar va donc nous congédier, non sans nous charger de réflexions et de responsabilité pour l'Europe.

---

## Agenda

Date	Heure	Manifestations
Mardi, 7 juillet 2009		Arrivée des participants à Auvillar dans la maison de la SFA, 14 Place de la Halle, 82340 Auvillar Répartition des logements

---

<b>Mercredi, 8 juillet 2009</b>	9.00 – 12.30	<i>Ouverture de l'atelier, dans la Salle des Fêtes:</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marie-José Schneider-Ballouhey, Gerhard Schneider, Annerose Walter u.a. : Accueil, Agenda, objectifs et contenus des ateliers</li> </ul>
	12.30 - 15.00	<i>Repas en commun et pause</i>
	15.00 – 19.30	<i>Atelier : conférences et discussions</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marie José Ballouhey: Pourquoi se souvenir?</li> <li>Daniel Benlolo: La persécution des juifs en Europe à l'occasion des croisades</li> <li>Monique Lagard: Le sauvetage des enfants juifs par la population rurale</li> </ul>
	20.00	<i>Diner, échanges</i>
<b>Jeudi, 9 juillet 2009</b>	9.00-12.00	<i>„Bastides, églises romanes et paysage“</i> , excursion avec Gerhard Schneider à Caudecoste, Layrac, Moirax.
	12.00-14.00	<i>Repas en commun et pause</i>
	14.00 – 19.30	<i>Atelier : conférences et discussions</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marlis Glaser, Allemagne : À propos de la symbolique des fêtes juives en peinture</li> <li>Ausra Vilkaite e.a.: Culture du souvenir en Lituanie. Pratique réussie d'éducation des adultes au sein de l'école TSVM/Telsiai</li> </ul>
	14.00 16.30	<i>Ouverture de l'exposition « Abraham alors planta un tamaris » de Marlis Glaser</i>
	18.00 20.00	<i>Diner, échanges</i>
<b>Vendredi, 10 juillet 2009</b>	9.00-12.00	<i>Atelier : conférences et discussions</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>Pascal Caila et collègues du Lycée Michelet, Montauban: Les valises de la famille Kurzweil. 19 ans plus tard.</li> </ul>
	12.00-14.00	<i>Repas en commun et pause</i>
	14.00 – 18.00	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manfred Theisen, Cologne: Les valises d'Adèle Kurzweil. Un roman pour la jeunesse comme travail de mémoire (evt. en coopération avec le traducteur français Bernard Friot)</li> </ul>
	18.30	<i>Célébration du Kiddusch (ouverture du Schabbat, avec Rabbin Michel Liebermann Repas de Kiddusch</i>
<b>Samedi, 11 juillet 2009</b>	9.00 – 12.00	<i>Atelier : conférences et discussions</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>Hildegard Schürings, Imbuto / Frankfurt: La réconciliation – est-elle possible? 15 ans après le génocide au Rwanda.</li> <li>Rétrospective et évaluation du projet JETE etc..</li> </ul>
	11.00	
	12.00-14.00	<i>Repas en commun et pause</i>
	14.00 – 19.30	<i>„Apokalypse, pèlerins et Pont Canal“</i> : Excursion avec Gerhard Schneider à Moissac
	20.00	<i>„Fête champêtre“ au Domaine de Thermes. Danses traditionnelles avec le groupe occitan „Camba torta“.</i>
<b>Dimanche, 12 juillet 2009</b>		Départ